

SAINT NICOLAS

NEUFVILLES

Entrons dans le porche

Dans le porche, dressée sur un socle en bois, figure une œuvre maîtresse de notre église, la **Croix triomphale** qui daterait des environs de 1530.

La Croix est décorée de feuillages et du Tétramorphe évangélique inscrit dans de petits quadrilobes : l'aigle de Jean en haut du bras vertical, l'ange de Mathieu en bas de ce bras ; le lion de Marc est sur le côté gauche du bras transversal, et le taureau de Luc sur le côté droit. Sur le chant du bois de cette croix court aussi une simple frise de volutes.



Le Christ est pendu à trois clous, le pied droit posé sur le pied gauche. Inspiré de l'art gothique, il a les cheveux longs, les bras horizontaux. Sa tête est couronnée d'épines et penchée à droite. Quelques gouttes de sang glissent sur le visage. Il a les doigts recroquevillés. Le drap qui le ceint est fort simple.

La Vierge et saint Jean sont vêtus d'un drapé classique et représentés dans des attitudes typiques du XV^{ème} siècle.

La Vierge, assez droite, le genou gauche avancé et plié, essuie ses larmes de la main droite.

Quant à Jean, il joint les mains, se tourne vers le Sauveur, le regard empli de tristesse et plein de tendresse.

Découvrons la nef



Ne sommes-nous pas impressionnés par les dimensions ? Son plan comporte **une triple nef sur cinq travées** délimitées par des colonnes de pierre, de **style dit « toscan »**.

Les voûtes en briques ont été décapées dans les années 1960 et leur forme « en voile » contribue à accentuer l'impression de solennité grave qui caractérise tout l'intérieur.

Arrêtons-nous et admirons certains détails

Dans le collatéral gauche, au fond, la **cuve des fonts baptismaux**, en calcaire carbonifère et de forme hexagonale, est du début du XVI^{ème}



Le **Christ assis au calvaire**, de 94 cm, est en pierre polychromée et serait de la même époque. Dououreux, couronné d'épines, il a le front plissé, la bouche pincée, les joues creusées et regarde devant lui. Les poignets joints sont liés par une corde.

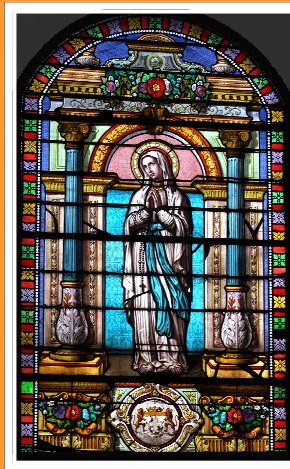


Installée au milieu de la nef centrale, la **chaire de vérité** est de la 2^{ème} moitié du XVIII^{ème}, de **style Louis XV**.



La plupart des **vitraux** sont rehaussés de **figures de saints très colorées**. Au collatéral gauche, nous identifions aisément une Annonciation, une Vierge à l'enfant, et un saint Nicolas, patron de la paroisse ; à ses pieds une cuve protège les trois enfants ; à repérer encore un saint Eloi et une Vierge au manteau fleurdelysé.

Y figurent aussi les noms des donateurs et parfois les mots de la salutation « Ave Maria gratia plena ».

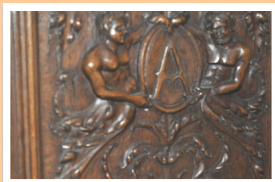


Rejoignons le chœur

Le **chœur pentagonal** a ses cinq vitraux réceptifs à la lumière. Particulièrement le vitrail central représentant la Dernière Cène. A apprécier aussi un saint Pierre tenant un trousseau de clés.



Les **stalles** datent de 1884. Des lions ornent les accoudoirs. Sur la face des deux prie-dieu des anges de chaque sexe (!) portent une mandorle au centre de laquelle est inscrit un A majuscule – évocation de « Je suis l'Alpha... »



Suivons le chemin de croix

Depuis 2012, un nouveau chemin de croix en bronze est accroché aux murs des collatéraux. D'une facture dépouillée et allant à l'essentiel, toutes les stations invitent à la méditation et à la prière".



Heures d'ouverture de l'église

Lundi :	de 16 h 00	à 18h 30
Mardi:	fermé	
Mercredi:	de 9 h 00	à 10 h 00
Jeudi:	fermé	
Vendredi:	de 10 h 30	à 12 h 00
Samedi:	de 9 h 00	à 12 h 00
Dimanche:	de 8 h 30	à 12 h 00



Neufvilles Saint-Nicolas

Plantée sur la place du village, l'église paroissiale Saint-Nicolas est un édifice classique en briques et moellons. Sa construction se situe entre 1776 et 1777. Une pierre gravée de la façade Ouest porte le millésime 1777, et sur l'arc surbaissé de la porte de la tour, apparaît celui de 1776.

C'est avec des moellons de remploi, provenant en partie de l'édifice antérieur, que furent construits les murs des collatéraux, le soubassement du chœur et de la tour ainsi que la sacristie. Si le haut clocher est de briques, la belle pierre bleue apparaît enfin en force et avec style dans le chaînage d'angle en harpes ; elle orne aussi les fenêtres du chœur.

Une dizaine de dalles et monuments funéraires des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles sont accolés aux murs extérieurs. Parmi ces dalles, la niche d'une modeste potale sur le côté droit du chœur est momentanément vide.

C'est la haute tour décentrée au Sud-Ouest, flanquée d'une tourelle d'escalier, qui accapare l'attention. Des cordons larmiers de pierre en séparent les trois étages. Le dernier, sous les modillons de pierre, a ses quatre faces percées d'abat-sons et est garni d'un cadran d'horloge qui rythme le déroulement de nos journées ; un œil de bœuf ouvre le second niveau et une haute fenêtre au rez-de-chaussée éclaire le porche.